

**BIBLIOTHÈQUE DE PHILOSOPHIE
CONTEMPORAINE. LES ANOMALIES
MENTALES CHEZ LES ÉCOLIERS.
ÉTUDE MÉDICO-PÉDAGOGIQUE
PAR LES DOCTEURS**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649530601

Bibliothèque de Philosophie Contemporaine. Les Anomalies Mentales Chez Les Écoliers. Étude Médico-Pédagogique Par Les Docteurs by Jean Philippe & G. Paul-Boncour

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

JEAN PHILIPPE & G. PAUL-BONCOUR

**BIBLIOTHÈQUE DE PHILOSOPHIE
CONTEMPORAINE. LES ANOMALIES
MENTALES CHEZ LES ÉCOLIERS.
ÉTUDE MÉDICO-PÉDAGOGIQUE
PAR LES DOCTEURS**

BIBLIOTHÈQUE
DE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE

LES
ANOMALIES MENTALES
CHEZ LES ÉCOLIERS

ÉTUDE MÉDICO-PÉDAGOGIQUE

PAR LES DOCTEURS

JEAN PHILIPPE

Chef des travaux au laboratoire
de psychologie physiologique
à la Sorbonne,
Professeur à l'école Arago.

G. PAUL-BONCOUR

Ancien interne des hôpitaux
de Paris,
Médecin du service biologique
à l'école Théophile Roussel.

PARIS
FELIX ALCAN, ÉDITEUR
ANCIENNE LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE ET C^{ie}
108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

1905

LES ANOMALIES MENTALES
CHEZ LES ÉCOLIERS

AUTRES OUVRAGES DU D^r J. PHILIPPE

- Recherches psychométriques sur l'influence de la distraction chez les hystériques** (en collaboration avec M. V. HENRI, travaux du Laboratoire de Psychologie physiologique). Félix Alcan, 1892. Épuisé.
- Technique du chronoscope de d'Arsonval pour la mesure des temps psychiques.** Un vol. in-8, Paris, Félix Alcan, 1899. 2 fr. 50.
- L'Image mentale** (Évolution et dissolution). 1 vol. in-16 de la *Bibliothèque de Philosophie contemporaine*, Félix Alcan, 1903. 2 fr. 50.
- Cours supérieur d'éducation physique** (en collaboration avec MM. G. DEMENY, et G. RACINE). Un vol. in-8, Félix Alcan, 1904. 4 fr.
-

AUTRES OUVRAGES DU D^r G. PAUL-BONCOUR

- De la Pleurésie purulente chez les enfants**, un vol. in-8, Paris, Steinheil, 1896.
- Le Fémur dans l'hémiplégie infantile** (Prix Broca), *Société d'Anthropologie*, un vol. in-8, Paris, 1900.
- La Morphologie crânienne et les états pathologiques du cerveau.** *Société d'Anthropologie*, 1902, et *Archives de Neurologie*, 1904, n° 103.
-

TRAVAUX EN COLLABORATION DES D^{rs} PHILIPPE ET PAUL-BONCOUR

- Vrais et Faux Écoliers anormaux.** (*Revue Pédagogique*, novembre 1904.)

LES
ANOMALIES MENTALES
CHEZ LES ÉCOLIERS

ÉTUDE MÉDICO-PÉDAGOGIQUE

PAR LES DOCTEURS

Jean PHILIPPE

Chef des travaux au Laboratoire
de Psychologie Physiologique
à la Sorbonne,
Professeur à l'école Arago.

G. PAUL-BONCOUR

Ancien Interne des Hôpitaux
de Paris,
Médecin du Service Biologique
à l'école Théophile-Roussel.

PARIS

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

ANCIENNE LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE ET C^e
108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

—
1905

Tous droits réservés

LES ANOMALIES MENTALES CHEZ LES ÉCOLIERS

92007 S.S.
© 3211 S.S.

INTRODUCTION

Les *Écoliers mentalement anormaux* sont, à degré plus ou moins marqué, des infirmes ou des malades. Mais leurs tares étant moins accentuées que celles des idiots ou des imbéciles, on ne songe pas toujours à les soumettre à un examen méthodique, à un système spécial d'éducation. Ils restent, le plus souvent, mélangés avec les enfants normaux dans l'école ordinaire, quoiqu'ils n'en puissent suivre les cours. Il convient aussi d'ajouter que la difficulté d'interpréter comme elle doit l'être leur attitude scolaire ne permet pas dans tous les cas de s'apercevoir immédiatement que leur mentalité est anormale.

Celle-ci n'étant pas assez déséquilibrée pour justifier l'internement dans un asile spécial, leur organisme n'étant pas assez malade pour envoyer ces enfants à l'hôpital, éducateur et médecin se bornent d'ordinaire à déplorer les difficultés d'adaptation scolaire que ces élèves rencontrent partout. Ce sont

des enfants qui ne peuvent en effet séjourner à l'école sans danger pour eux-mêmes et pour les autres enfants qui sont normaux : mais, d'autre part, comment les traiter, à quelle culture les soumettre et surtout comment les reconnaître ?

L'étude des anomalies mentales, chez les écoliers, intéresse à la fois, quoique à différents titres, le médecin, l'éducateur et le criminaliste.

Le pourcentage des jeunes criminels croît d'année en année. On s'en étonne et on s'en inquiète beaucoup, sans assez réfléchir que la plupart des jeunes criminels, signalés dans les statistiques, sont des porteurs de larses physiques ou mentales compliquant pour eux l'observance des lois sociales, ou diminuant leur résistance aux provocations d'une ambiance malsaine.

Sans vouloir préciser ici les rapports de la dégénérescence à la criminalité, contentons-nous de rappeler combien la criminalité infantile ressemble peu à celle de l'adulte. Chez l'enfant, jamais ce n'est la réflexion tenace et rarement c'est le vice inné ou l'immoralité voulue qui se révoltent contre le Code. Il faut donc chercher ailleurs.

En veut-on un exemple ? Combien de fois les magistrats n'ont-ils pas à juger de petits vagabonds ? Et cependant, sont-ce là de véritables délinquants ? Quel juge oserait prétendre, le Code en main, qu'il ait été dans la pensée du législateur d'inculper de

vagabondage, *au sens légal du mot*, tout enfant qui vagabonde ! A cet âge, combien d'enfants « font du vagabondage comme M. Jourdain faisait de la prose, sans le savoir (1) » !

La vérité est que la criminalité infantile obéit à d'autres mobiles que celle de l'adulte, et qu'il est de toute justice de les chercher si l'on ne veut pas condamner ces petits délinquants au hasard et sans même se demander si ce sont des vicieux ou des malades.

Malheureusement l'examen biologique et mental, qu'il faudrait pratiquer sur ces enfants, dans tous les cas douteux, est encore fort mal organisé, malgré les vœux formulés en ce sens(2), et cela précisément parce que l'on ne possède jusqu'à présent que des notions fort incomplètes sur la population scolaire où se recrutent les jeunes délinquants.

..

Les éducateurs ne sont pas moins embarrassés que les criminalistes, quand il leur faut s'occuper de ces écoliers.

La diffusion même et surtout l'obligation pour tous de fréquenter l'école ont notablement accru depuis quelques années les listes de réfractaires au régime

(1) Albanet, *le Crime dans la Famille*: Rueff, 1900.

Dr Jean Philippe: *les Petits Vagabonds*. (Conf. à l'Exp. de l'Enfance), Paris, A. Malverge, 1901.

(2) Au Congrès du Patronage des Libérés à Marseille (1903) où l'un de nous exposait (Rap. du Dr G. Paul-Boncour) les raisons en faveur d'une éducation spéciale des délinquants arriérés; au Congrès d'anthropologie criminelle d'Amsterdam (1901), etc.